LUNDI 31 JANVIER 2022 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 20055 - 77EME ANNÉE

Premier meeting en ligne du PCR -1-

Pour éradiquer la pauvreté : « Débattons entre Réunionnais pour élaborer un projet partagé et le mettre en œuvre »

Le 18 janvier dernier, l'INSEE a publié une étude révélant que près d'un enfant mineur sur deux vit dans un ménage pauvre. Le PCR a été le seul parti politique à réagir à cette information essentielle. Le Parti communiste réunionnais a donc décidé d'organiser hier son premier meeting en ligne pour dénoncer cette situation extrêmement grave. La première partie du meeting a fait un état des lieux de la pauvreté à La Réunion et expliqué d'où vient cette situation socialement « hors-norme ».

Premier intervenant, David Gauvin a expliqué pourquoi cette information « est une bombe dans les mains des victimes et des militants » à la veille de la présidentielle et des élections. Il constate que lors des élections, il est question d'abord de « casting » : « on parle de jeunes candidats sans jamais évoquer leur programme, on parle de renouvellement de la classe politique mais un seul sujet compte : que pouvons-nous faire pour notre pays ». 37 % des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté selon l'INSEE, soit 322.800 personnes. En France ce taux est de 15 %, « La Réunion est un pays socialement hors-norme ». « 21 % des personnes sous le seuil de pauvreté travaillent ». Plus grave : « 1100500 enfants vivent dans un ménage pauvre, soit 46 % des enfants ».

Cela signifie une vie de privations et d'incertitudes, « La Réunion donne l'apparence d'un pays riche, mais elle s'enfonce dans les inégalités et la pauvreté ». « Bombe dans les mains des victimes, cette

information est surtout une arme dans les mains des militants. Les questions de fonds doivent primer sur le casting ». « Le système de 1946 est à bout de souffle », avec tant de pauvreté il ne peut être juste. Plutôt que de parler de casting, l'essentiel est de se dire : « Que fait-on pour le développement de ce pays ? ». « Il faut pouvoir redonner un espoir à notre peuple, montrer que ce système injuste peut être changé », conclut David Gauvin.

Echec de la Politique de la Ville

Second intervenant, Manuel Marchal a décrit la géographie de la pauvreté. Plus de la moitié de la population vit dans des quartiers où le taux de pauvreté est supérieur à 50 %. Cette situation touche en particulier plus de 100000 Réunionnais vivant dans des quartiers urbains cumulant les difficultés alors qu'ils bénéficient pourtant des mesures liées à la Politique de la Ville. C'est notamment le cas de Bras-Fusil à Saint-Benoît où ont eu lieu la semaine précédente des violences urbaines. Ceci montre donc l'origine des troubles : la pauvreté et les inégalités. « Ce qui s'est passé à Bras-Fusil peut se passer ailleurs car les conditions socio-économiques sont les mêmes ».

Il a ensuite présenté ce que signifie la pauvreté en termes de privations. La précarité est générale : plus de 72 % des Réunionnais n'ont aucune épargne, 55 % n'a pas les moyens de remplacer des meubles hors d'usage.

Le chômage est la principale explication avec près de 180.000 Réunionnais inscrit à Pôle emploi, un nombre qui se maintient depuis plusieurs années, avec 57 % des demandeurs d'emploi au chômage depuis plus d'un an. « Le chômage est le problème numéro un de La Réunion, responsable de privations matérielles qui définissent une pauvreté concentrée dans certains quartiers ». Cette géographie de la pauvreté montre que malgré la Politique de la Ville, les lois d'orientation et de programme qui se succèdent depuis les années 1960 n'ont rien changé. Cela démontre que le système mis en place depuis 1946 n'a pas pour but de lutter contre la pauvreté.

Conséquence de la « néocolonisation »

Troisième intervenant, Risham Badroudine explique les causes structurelles de cette situation. Il décrit tout d'abord une société très inégalitaire, avec de fort taux de chômage, d'illettrisme et de mal-logement qui découlent d'un processus qui date de la colonisation et qui se poursuit avec le pouvoir parisien aujourd'hui. Contre la colonisation, les députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche ont fait voter en 1946 une loi réclamant la fin du statut colonial et exige pour La Réunion les mêmes droits qu'en France. « Mais il a fallu encore se battre pendant plus de 50 ans pour arracher l'égalité sociale et se battre pour arracher des libertés fondamentales ». Or, malgré des améliorations, malgré les fonds français et européens importants qui sont affectés à notre île chaque année, de nombreuses injustices et contradictions demeurent ».

« Plus de 40 ans de pénurie d'emploi, dans certains quartiers de La Réunion le taux de chômage dépasse 50 % notamment dans les quartiers politique de la Ville. Seuls 46 % des Réunionnais a un emploi, le taux d'emploi à La Réunion est inférieur de 20 points à celui de la France ».

« 20 % des riches monopolisent la moitié de l'ensemble des revenus alors que les 20 % les plus pauvres ne disposent que de 7 % de ces revenus. 40 % de la population ne détient que 2 % de la masse totale du patrimoine, alors que les 10 % des ménages les plus riches détiennent 49 % de ce patrimoine ».

La Réunion était auparavant une terre de production, elle est devenue une terre de consommation. Jusque dans les années 1960, la balance commerciale était équilibrée. Aujourd'hui, ce sont plus de 5 milliards d'euros d'importation contre 300 millions d'euros d'exportation avec pour conséquence un coût de la vie très élevé.

Le système est arrivé à ces limites, posons les problèmes, débattons entre Réunionnais pour élaborer un projet partagé et le mettre en œuvre. Le contenu du changement doit être porté par les Réunionnais. C'est de notre responsabilité de trouver des solutions pour notre pays ».

(à suivre)

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

« Exercice de promotion est largement raté »

Section PCR du Port : « Le maire du Port devant la presse : Un maigre bilan mal compensé par des promesses tous azimuts »

La Section communiste du Port tire les enseignements des déclarations d'Olivier Hoarau, maire du Port, à l'occasion de ses vœux à la presse.

Contrairement à la plupart de ses autres collègues maires de La Réunion, Olivier Hoarau a tenu à présenter ses vœux à la presse ainsi que son bilan de l'année écoulée et ses projets pour 2022.
Après une lecture attentive des articles que la presse écrite lui a ensuite consacrés, on peut dire que son exercice de promotion est largement raté.

Le bilan 2021 du maire se résume en effet à un catalogue très général d'actions déjà engagées depuis quelque temps pour la plupart. Les seules réalisations concrètes citées de cette année sont :

– l'ouverture de 2 MAM (maisons d'assistantes maternelles), qui relèvent en fait de la compétence du Conseil départemental et non de la commune.
– la création de la maison de la solidarité portoise, dont on se demande à quoi elle peut bien servir, compte tenu des structures déjà existantes (CCAS, les boutiques solidaires, les multiples associations vouées à la solidarité…)
– les travaux de clôture et de réhabilitation du parc boisé.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le bilan 2021 pour une municipalité comme Le Port est bien maigre.

Ce qu'on peut relever aussi, c'est que pas un mot n'a été dit sur les déboires électoraux enregistrés en 2021 par la majorité municipale. Ce qui peut facilement se comprendre.

L'année 2022, à en croire les déclarations du maire reprises par la presse, sera l'année des réalisations pour Olivier Hoarau, une année d'où le logement est étonnamment absent alors qu'il était le thème phare du dernier journal communal.

2022 se veut donc l'année des promesses… Des promesses, il y en a eu depuis 2014 et certaines ont pris le fond comme la construction d'une piscine à la Rivière des Galets ou d'un bassin de baignade en mer. On verra à la fin de l'année quel a été le sérieux de ces engagements. Mais déjà on peut émettre les plus grands doutes sur la capacité réelle de la municipalité de faire du Port un territoire zéro chômeur.

Qui a affirmé que les promesses n'engagent que ceux qui les entendent ? Si le maire du Port ne l'a probablement pas dit, cela pourrait être sa devise.

La section P.C.R. du Port

Oté

Domin sé la fète shinoi, in zour ki doi konté pou nou rényoné

Mézami, domin zour d'lan shinoi. Myé k'sa domin i komanss l'ané d'lo tigr é sak lé né dsou lo signe-la i paré zot néna la shanss pou vréman. Pou koi ? Pars l'ané la sé sète lo tigre dolo ki di tigre di forss, di galman mouvman, abilté. Mé sé ossi in l'ané d'révolte, in l'ané d'robélyon épi sète in bonpé shanjman de moune i atande pa.

Alor kossa i sava arivé ? Boudikonte mi koné pa vréman pars mwin la pa in lastrolog shinoi. Mé si mi ziz par lo bande kontradikssyon néna dan lo monde, si mi rogarde bande rapor d'forss d'issi d'laba, mi pé dir sré pa étonan l'ané lo tigre dolo lé riskab aporte anou in bonpé sirprize in pti pé partou dsi la tère.

Mé la pa sa solman, kan ni oi zour d'lan shinoi i ariv, mi panss i fo ni konsidère bande shinoi la Rényon avèk réspé, pars mèm si banna té pa tro nonbré dann la popilassion noute péi, mi trouv zot la fé in bonpé zafère issi. Zot la aporte zot pyèr pou la konstrukssyon lo pèp rényoné.

In provèrb pou drèss kabar an poin final ? La pa toultan la fète shinoi ! É lé bien vré pars bande shinoi téi travaye tou lé zour, sof lo zour zot zourd'lan. In sèl zour d'konjé shake ané ! Sa i fo pa obliyé… Bone ané toute bande shinoi dsi la tère ! Bone ané noute bande konpatriyote shinoi. Bone ané toute bande rényoné.

Justin